

BIENVENUE GAËL FAYE !

Né en 1982, Gaël Faye écrit sur l'exil. D'un père français, d'une mère rwandaise, il a dû quitter son « petit pays », le Burundi, en 1995, à la suite du génocide rwandais. Arrivé en France, ce jeune métis tutsi se sent déraciné, entre nostalgie et racisme. L'écriture devient son exutoire. Ayant étudié dans une prestigieuse école de commerce à Londres, il obtient un master et aurait pu faire carrière dans la finance mais il se consacre à la musique et à la littérature. Il s'impose auteur-compositeur de rap. Influencé par la littérature créole, il affirme son identité franco-rwandaise dans son premier album en solo en 2013, « Pili Pili sur un croissant au beurre », et dans son roman « Petit pays » (2016), prix Goncourt des lycéens.



© Philippe Nyirimihigo

Durant un mois, « Cnews Matin Lyon Plus » publie les critiques de livres de 19 des auteurs invités à la onzième édition des Assises internationales du roman (AIR). Un événement organisé par la Villa Gillet et « Le Monde », qui se tiendra aux Subsistances, à Lyon, du 29 mai au 4 juin. Les ouvrages de ces écrivains ont été étudiés à la fois par des lycéens et par des journalistes de la rédaction, qui souhaitent aujourd'hui la bienvenue dans sa langue à Gaël Faye. En tout, 53 critiques de lycéens viennent compléter celles de notre rédaction. Rendez-vous demain avec Kate Summerscale et Leïla Slimani.

L'AVIS DES LYCÉENS

Petit pays

Édition Grasset, 2016, 218 pages.
18 euros.

« Petit pays », c'est le pays de Gaby, qui joue avec ses amis, dans l'impasse, en se régaland des mangues de la voisine, ou sur la banquette du Combi abandonné, sur le terrain vague, à Bujumbura, au Burundi. C'est la découverte d'un pays mal connu, unique, où tout est différent, la vie, la nature et même les mots. Gaël Faye, dans ce roman fait raconter les jeux d'enfants par le petit Gabriel, dont le regard naïf sur ce qui l'entoure est touchant. Pourtant on découvre au fil de l'histoire qu'une actualité va les rattraper jusque dans la cour de l'école : le conflit sanglant entre Hutus et Tutsis, le drame de l'arrachement à la terre natale. Le rythme des chapitres est parfois inégal, mais le comique de certaines



Les élèves de première S.T.A.V. du lycée agricole de Cibeins (Ain), passionnés de nature, ont découvert celle d'un « Petit pays » et d'un grand roman.

© DR

situations redynamise la lecture. La correspondance avec Laure, la petite française, réduit à peu de mots le déroulement d'une immense tragédie et souligne le contraste entre ici et là-bas. Le rôle du père de Gaby est ambigu, chacun pourra voir ce personnage à sa manière, le plaindre ou le détester, parfois y retrouver sa

propre histoire. La violence est crue, bien que seulement suggérée, de plus en plus présente au fil des pages, et la compassion et l'émotion submergent souvent le lecteur. De la chanson au roman, à quand une adaptation cinématographique ?
Première S.T.A.V. du lycée agricole de Cibeins (Misérieux)



© DR

« La guerre, sans qu'on lui demande, se charge toujours de nous trouver un ennemi. » G. Faye

« Petit pays » retrace à hauteur d'enfant la vie de Gabriel qui grandit dans les années 90 au Burundi. G. Faye fait resurgir le paradis perdu de l'enfance, et retrouve la mémoire des saveurs, des couleurs et de la musique passées. Le lecteur suit une bande de copains vivant « à l'unisson », reliés par les « mêmes veines » dans « l'impasse », ce lieu clos, et protégé, forteresse érigée contre l'horreur extérieure. Gabriel voudrait suspendre ce temps du bonheur au goût de mangue et de citronnelle, mais « l'Afrique a la forme d'un revolver » et le « Petit pays » est situé sur une faille tellurique où bouillonne une lave toujours prête à jaillir. La guerre interethnique entre Hutus et Tutsis est là qui couve, s'infiltrant par touches insidieuses dans le quotidien. Puis arrive le temps où « la meute de hyènes et de lycas » est lâchée. Tous les remparts contre la barbarie cèdent : l'impasse devient poreuse, l'enfance se fissure, comme la famille de Gabriel et la bande de copains. L'auteur musicien-poète a l'art du contraste et des images, dans ce beau et fort roman d'apprentissage. Il montre bien l'Afrique belle, et généreuse, mais aussi violente et dangereuse. Le traumatisme de la guerre est comme « une marée noire » dont les survivants sont « mazoutés à vie ».

Première L, ES, S du lycée Cassin (Tarare)

NOTRE AVIS

« PETIT PAYS », GRAND ROMAN !

« Petit pays » est un récit à hauteur d'enfant, sensible et émouvant, où l'on voit peu à peu se déployer la guerre civile au Rwanda et au Burundi, le génocide. Gabriel a dix ans. Dans les années 90, il vit à Bujumbura, la capitale du Burundi, avec son père français, sa mère rwandaise, sa sœur Ana : « C'était le bonheur, la vie sans se l'expliquer ». Il y a l'impasse, les 400 coups avec les copains. Puis il y a la séparation de ses parents. Et il y a la politique, dont on ne parle pas à la maison. Les enfants voient pourtant qu'une « étrange atmosphère enflait de jour en jour ». Dans la cour d'école, les enfants se chamaillent en se traitant de hutu ou de tutsi. Gabriel et Ana ne comprennent pas vraiment pourquoi les deux ethnies se font la guerre. « Parce qu'ils n'ont pas le même nez », tente de leur expliquer leur père. Au fil des pages et des violences qui envahissent peu à peu le Rwanda et le Burundi, le ton est de plus en plus grave, sans pathos superflu. « Ce roman, je l'ai écrit beaucoup plus en souriant qu'en pleurant. Parce que j'ai réussi à faire surgir un monde qui a disparu, qui reste dans la mémoire, dans les souvenirs de personnes qui ont vécu cette époque-là », explique l'auteur. « Petit pays » est son premier roman, qui sonne tellement juste que l'on croit le récit autobiographique. Un roman tragique, mais surtout plein de vie et de poésie.

Laurence Loison



Du 29 mai au 4 juin 2017
Un festival pour tous les lecteurs, des romanciers du monde entier !

Avec Isabelle Autissier (France), Frédéric Beigbeder (France), Ali Benmakhlouf (Maroc/France), Philippe Besson (France), Kamel Daoud (Algérie), Gaël Faye (Rwanda/France), Harry Parker (Royaume-Uni), Diego Trelles Paz (Pérou), Salman Rushdie (États-Unis), Leïla Slimani (France), et bien d'autres !

Infos et réservations : www.villagillet.net

- VILLA GILLET -

AIR

Assises Internationales du Roman